

BeauxArts
éditions

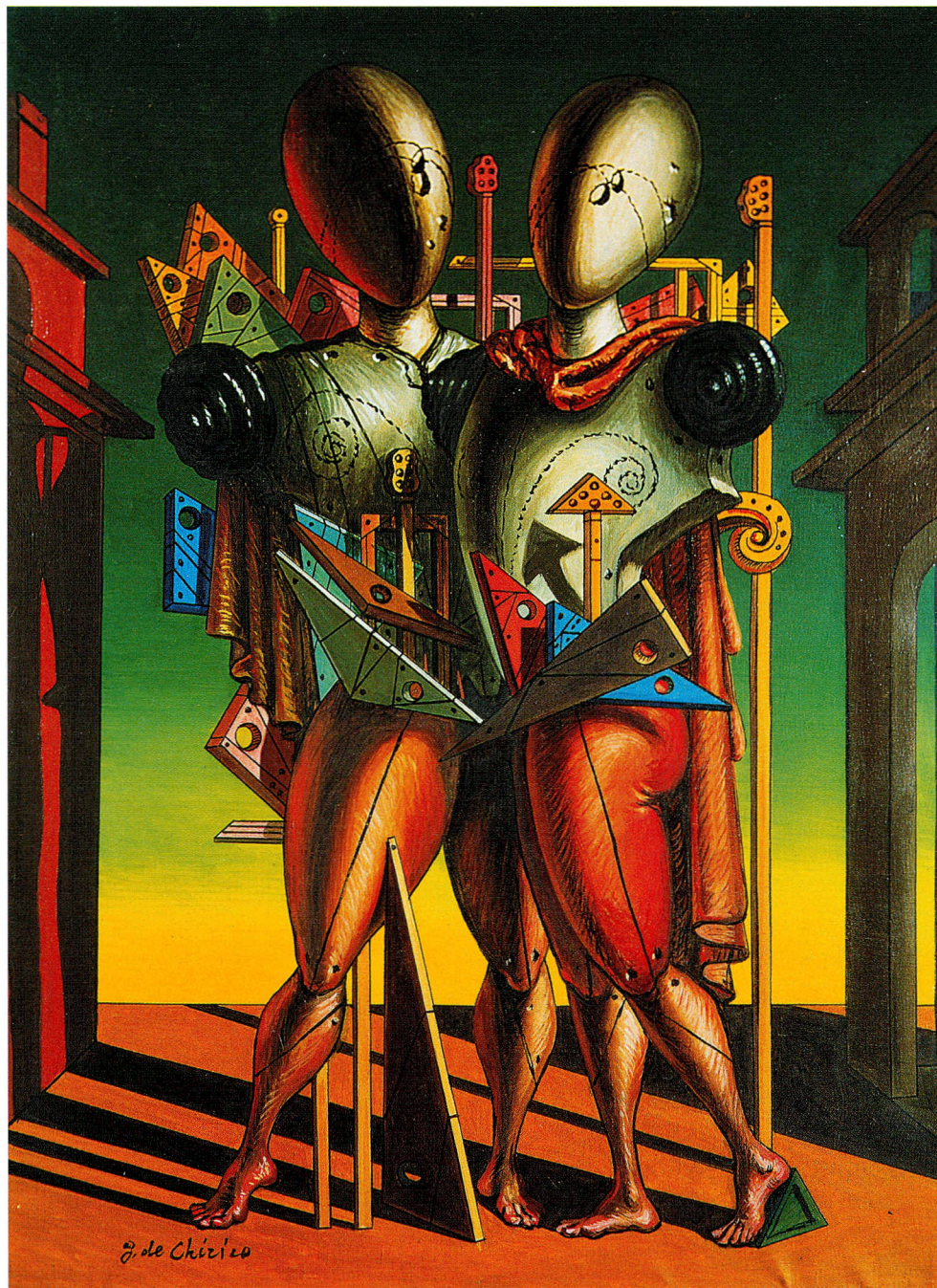


GIORGIO DE CHIRICO

LA FABRIQUE DES RÊVES

Au musée d'Art moderne de la Ville de Paris

9€



Hector et Andromaque
1942, huile sur toile, 80 x 60 cm.
Coll. particulière, Bologne.
Courtesy Galleria d'arte maggiore, Bologne.

À CONTRETEMPS

Giorgio de Chirico vient prendre sa place, si importante, dans le surréalisme par transplantation et par discordance des temps. Au moment où son œuvre, élaborée dans un tout autre contexte, est appelée à jouer son rôle dans la constitution du surréalisme, la veine métaphysique est déjà obsolète et son auteur a pris d'autres orientations. Après la lune de miel du bref séjour du peintre à Paris fin 1924, le malentendu ne cessera de croître jusqu'à la discorde. Affaires d'argent – les surréalistes furent les grands collectionneurs de la période métaphysique dont ils sauvèrent les œuvres restées en France, de la négligence de Paul Guillaume ou de l'abandon –, mais aussi incompatibilité d'ordre psychologique, rigueur morale de Breton, roublardise du «renard» – comme le surnommait Giuseppe Ungaretti – qui répond aux nouvelles sollicitations de marchands et de critiques, bêtes noires des surréalistes, etc. Le conflit se fait ouvert. Anathème et mort de l'artiste proclamé dans les colonnes de *la Révolution surréaliste*, guerre des titres, guerres des faux. La grande colère d'André Breton ira jusqu'à l'injure lors d'une visite d'atelier dont se souvient Max Ernst et aux coups, lors d'un règlement de compte dont Gualtieri di San Lazzaro a fait le récit, où l'on voit s'enflammer une haine aussi violente que la passion avait été absolue.

Place d'Italie

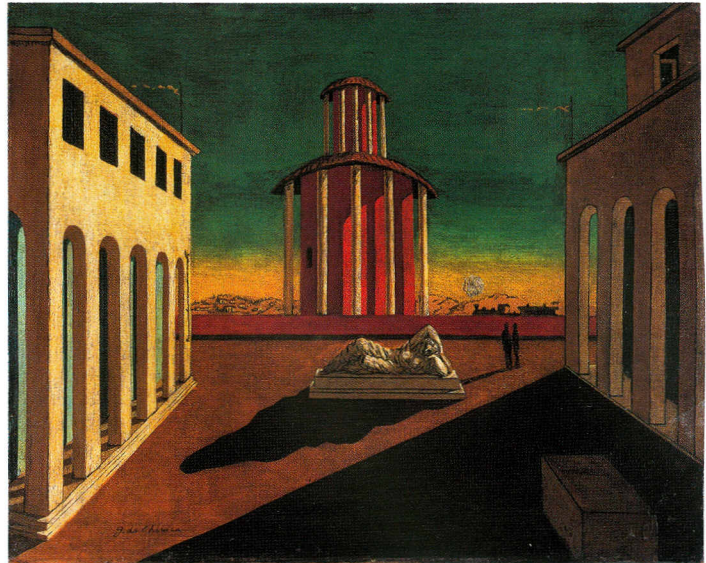
Vers 1940-1945, huile sur toile, 40 x 50 cm.
Coll. particulière.

Place d'Italie

Vers 1962, huile sur toile, 40 x 50 cm.
Coll. Waddington Galleries, Londres.

Place d'Italie

1952, huile sur toile, 50 x 60 cm.
Coll. particulière.
Courtesy Galleria d'arte maggiore.



Couples

Quelle que soit la période, les mannequins ne cesseront d'être représentés par De Chirico. Souvent par deux – pour explorer des thèmes mythologiques comme Hector et Andromaque, mais aussi pour représenter deux époux, la muse et son poète – comme étaient les deux Dioscures, surnom donné à l'artiste et son frère Alberto Savinio. Dans les années 1920, ces personnages étranges s'incarnent dans les «Archéologues». Répondant aux recherches picturales de l'artiste, la touche est apparente, la matière plus marquée et les couleurs plus douces. Sans toutefois jamais posséder de visage, ils vont devenir de plus en plus humains.



Les Époux

1926, huile sur toile, 60,8 x 50,2 cm.
Coll. musée de Grenoble, don de Paul
Guillaume en 1927.

Les Masques

1973, huile sur toile, 25 x 18 cm.
Coll. particulière, M.B.
Courtesy Galleria d'arte maggiore, Bologne.





Les Archéologues ou Castor et Pollux
 Années 1950, huile sur toile, 60,2 x 50,4 cm.
 Coll. particulière. Courtesy Galleria
 d'arte maggiore, Bologne.